

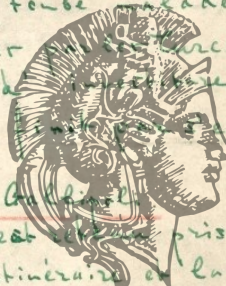
α. 320-321

Par une heureuse exception, le document no. XXI porte une date, celle du 16 Juin. Mais l'année n'est pas indiquée.

J. Dräseke, dans son article sur Marc d'Éphèse, (Zeitschrift für Kirchengeschichte t. XII, 1891, p. 107) se prononce pour le 16 Juin 1440, mais cette opinion n'est pas soutenable. On a vu plus haut que Marc s'enfuit de Constantinople le 15 Mai 1440, jour de la Pentecôte, pour se rendre à Brousse, et de là gagner son Diocèse par petites étapes; comme c'est encore l'usage aujourd'hui de voyager dans l'intérieur de l'Asie Mineure.

Parvenu à destination, il y tombe malade, et, chose plus grave, il y est tracassé de mille manières par les Turcs, maître du pays, parce qu'il n'a pas en main le diplôme de son Archevêché.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ

Après cela, il lui faut aller avec l'argent de ses revenus à Athènes.

Il repasse donc la mer à Gallipoli. Mais arrivé à Lemnos, il est pris prisonnier sur l'ordre de l'Empereur. Telle est la longueur de cet itinéraire et la difficulté des communications, qu'il serait bien difficile, aujourd'hui encore, de faire tout ce trajet dans le court intervalle d'un mois (15 mai - 16 juin), comme le suppose Dräseke. La chose était encore plus malaisée au XV^e siècle, alors que les moyens de transport étaient plus rudimentaires que de nos jours, et le pays en état de guerre perpétuelle; et la maladie s'en était accrue.

Marc subit encore de ce chef un report forcé de plusieurs jours.

Pourtout ces motifs, la date du 16 juin 1441 semble toute naturelle. Les événements auxquels Marc fait allusion au cours de sa lettre viennent encore confirmer cette hypothèse.

L'élection et l'installation sur le siège d'Athènes d'un nouveau prélat favorable à l'union n'auraient lieu qu'après la promulgation par Métophane du pacte de Florence. Et cette formalité fut accomplie durant les mois de juin et de juillet 1440 au moyen de circulaires aux fidèles dont nous possédons encore deux exemplaires (Ils seront publiés dans

Louis Petit.
(Archevêque, Athènes):
: Document Relatifs au
Concile de Florence
in Patrologie Orientalis
in Gruffin in: Nan
Paris 1923
t. 17

Il a donc fallu à tout ces événements divers, d'abord le temps de s'accomplir,
puis de parvenir, avec les inévitables lenteurs de l'époque, aux oreilles
de Mars, dans la solitude de l'enfer.

v. 480-482

(Hergenhrother and Mingue P.G. t. 160 c. 1096-1100)

(S. Draeseke, Zeitschrift für Kirchengeschichte t. 12, 1890 p. 105-107)

(Σπ. Νάπφορ op. cit. p. 21 & 23).
 Το δένδρο με το οποίο ο Παναγιώτης και η Δέσποινα
 είχαν τον καιρό να περνούν τις ώρες τους.

+ Dăruiește a încredințați mai mulți oameni în Xristos
 + Dăruiește a încredințați mai mulți oameni în Xristos

[illegible][illegible]

ve nai doxatilor (1)  inu cindvaia (2)
ifadurur.

Επειδή πάλιν υποτίθεται ὅτι ἀπαυνοὶ καὶ χαλεπὲν νοσήσαντες
καὶ γενομένοι παρὰ τὸν ἀνθρώπου καὶ περιφρόνησαν. διὰ τὴν

ὁρίσας αὐτὸν ἵνα ἐξέλθοι κἀκεῖθεν ἐπὶ σκοπῇ τοῦ
 ἀπολλύειν αὐτόν. Ἄριστον ὁρᾷ.

Διακρίνας εν ενω Κανθινοβί και Συγχέονος δι τω Νήμου,
εργαζόμεν ενάτω και περιγίρμεν παρ' ες Βανδίας.

+ O Espion Magnor: + Iouion IC